

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1
HALL DE LA MEILLERAIE N° 2543

SAMEDI
1
NOVEMBRE
20H30

PROGRAMME
SAISON 1986/1987

ANTIBES

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces

meubles JE GAGNE AVEC RALLYE
17 au 31 octobre **luminaires**

Samedi soir (20 h 30), Cholet-Basket - Antibes

Dernier sommet à La Meilleraie ?

CHOLET. — Pour leur dernière apparition à domicile dans cette première phase du championnat, celle du « brassage », les joueurs choletais vont se produire contre un des ténors, l'Olympique d'Antibes - Juan-les-Pins. Une affiche de toute première qualité mais qui, dans le contexte particulier de l'actuel championnat, pourrait bien être la dernière de la saison. Si Cholet-Basket ne parvient pas à se qualifier directement pour la N 1A, il faudra attendre des jours meilleurs pour revoir ici des équipes telles que la formation azuréenne de Jean-Claude Bonato. Les spectateurs perdraient alors en qualité de jeu ce qu'ils gagneraient en intensité émotionnelle. Sur ce plan, on devrait être gâté demain soir à La Meilleraie. Pour conserver un espoir de qualification directe, l'équipe de Laurent Buffard doit engranger des points, pour éviter un « banco » difficile à envisager. Celui de s'imposer ensuite coup sur coup à l'extérieur et pas n'importe où ; à Vichy puis à Tours, deux clubs directement opposés au CB pour la montée en N 1A.

Antibes décontracté

Le voyage à Cholet ne traumatise pas du tout les responsables du club visiteur. L'Olympique est, d'ores et déjà, qualifié et retrouver ses pairs à la prochaine phase. Ce qui justifie l'expression de l'entraîneur antibois, avant cette rencontre. « On le prend comme une formalité, ce qui ne veut pas dire que nous nous désintéressons du résultat... », confiait hier J.-C. Bonato. Le calme tout olympien des visiteurs s'explique également par leur principal pôle d'intérêt de l'heure.

Il s'agit naturellement de la

Coupe Korac et du match retour de mercredi prochain contre l'Espagnol de Barcelone. Mercredi, dans la salle catalane, l'OAJLP s'est incliné de 13 points (113-100), après avoir fourni un bon match en attaque mais inhabituellement médiocre en défense. « L'adresse insolente à mi-distance des Espagnols a quelque peu démantelé notre organisation intérieure... ». Cette autre remarque de l'entraîneur antibois donnera peut-être des idées aux Choletais. Car dans le domaine du jeu intérieur, Jeff Wilkins a dominé son vis-à-vis Philips et l'a même contraint à sortir à la 35^e, éliminé. En encaissant une défaite un peu plus ample que prévu, Antibes pense plus que jamais à la préparation du match retour. Le déplacement à La Meilleraie est ainsi envisagé. L'essentiel en championnat est déjà assuré. Les visiteurs peuvent effectuer le crochet de demain soir par Cholet avec l'esprit libre de toute contingence.

CB : un succès, ensuite on verra...

C'est probablement ce que pense l'entraîneur choletais avant d'affronter Antibes. Il s'est toujours refusé à considérer autre chose que le menu du jour. Aujourd'hui, c'est l'OAJLP, ensuite un autre adversaire. Ce que dit d'une autre manière le directeur sportif, Tom Becker : « Je prends les matches comme ils se présentent. On se prépare pour un adversaire, ensuite pour un autre. Demain, on joue contre Antibes. Après-demain, ce sera une autre formation, différente. L'objectif, c'est de faire le meilleur match possible contre Antibes, ensuite on verra... ».

La marge de manœuvre cholet

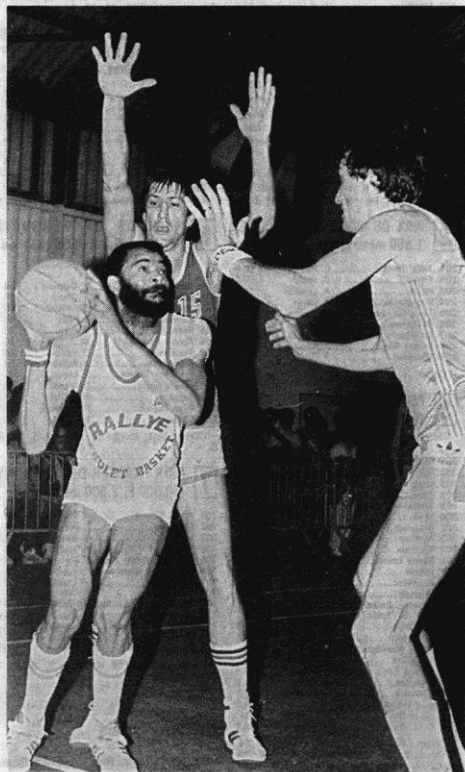
taise s'est réduite à la dimension d'une peau de chagrin. Gagner serait bon et pour le moral et pour le classement final, ce de toute évidence entre les trois protagonistes (CB, Vichy, Tours), se jouera sur le fil. L'équipe débordée à Villeurbanne a peu de chance de troubler l'ensemble visiteur. Par contre, une équipe choletaise qui donna du fil à retordre à l'OAJLP pendant vingt minutes, au match aller sur la Côte d'Azur, peut espérer déjouer la logique des pronostics. J.-C. Bonato ne dit pas autre chose lorsqu'il remarque : « Ils nous ont tenu tête toute la première mi-temps et m'avaient alors vraiment surpris... ».

Ceci n'avait échappé à personne. Assurément pas à Tom Becker qui repassera la vidéo de ce match à ses joueurs. « Contre Villeurbanne, notre comportement fut celui de Nancy devant nous. Il faut que les joueurs exécutent le système de jeu et n'imaginent pas pouvoir faire seuls la décision. Il est très important de gagner ce match et très important aussi de prouver au public choletais que nous ne sommes pas une équipe de cadets mais de 1^{re} Division... ».

P.-M. BARBAUD.

Bonato - Jurkiéwicz, même combat

Comme le dernier entraîneur visiteur, Jurkiéwicz, l'entraîneur de l'OAJLP, n'est venu qu'une fois à Cholet, salle Dermailacq. Pour le même match France - Pologne d'ailleurs, mais pas dans la même formation évidemment.



Hairston est-il un « naturalisé vieillissant » comme l'a laissé entendre Pierre Dao à Villeurbanne ? On attend un démenti !

NATIONALE I

CHOLET-BASKET - ANTIBES, A 20 H 30 DEMAIN SOIR, SALLE DE LA MEILLERAIE

Une mise importante pour un pari difficile

Malgré la « gifle » reçue à Villeurbanne le week-end dernier (110-65), Cholet-Basket conserve toujours l'espoir d'accrocher la quatrième place du groupe II. Pour qu'il se concrétise, un impératif : que les Choletais s'imposent à deux reprises lors des trois rencontres leur restant à disputer.

CHOLET. — Il est donc évident que dans ces conditions, la venue demain soir, dans une salle de la Meilleraie que l'on annonce archicomble pour l'événement, de l'Olympique d'Antibes, revêt une importance capitale. Vainqueurs des Azuréens, les locaux auront un droit à l'erreur (Vichy ou Tours). Vaincus, c'est par deux fois qu'ils devront s'imposer à l'extérieur !

On connaît des situations plus réjouissantes, mais les échecs de Nancy et surtout celui enregistré devant Vichy à domicile sont passés par là, et le tout est désormais de savoir si les Choletais trouveront les ressources suffisantes pour finir en trombe une première phase de championnat, marquée de leur part de prestations pour le moins irrégulières. « Nous avons tenté cette semaine d'oublier Villeurbanne, précise Tom Becker, et aujourd'hui le moral est bon. Nous avons fait le maximum aux entraînements, nous avons ce qu'il nous reste à faire et nous allons essayer de bien le faire. »

UN CHOLET DÉCONCERTANT

Le directeur technique du « C.B. » est bien conscient que la réhabilitation doit intervenir dès demain et malgré l'état grippal qui

a empêché Lindsay Hairston de s'entraîner depuis quelques jours (mais ce dernier sera présent devant Antibes), il a bien l'intention de parvenir à ses fins.

De tels problèmes n'agitent pas les pensées de Jean-Claude Bonato, l'entraîneur antibois, qui demeure encore tout surpris du camouflet subi par les Choletais à Villeurbanne : « Perdre de 45 points là-bas, c'est incroyable, dit-il. Après la rencontre Antibes-C.D., je pensais que Cholet allait passer 20 points à Vichy la semaine suivante et c'est presque l'inverse qui s'est produit. Pourtant, avant qu'ils ne craquent physiquement en deuxième mi-temps chez nous, les Choletais avaient fait forte impression. Décidément, ils sont déconcertants. »

Et comme nous lui faisons remarquer que malgré sa « grosse armada » il avait connu lui aussi des difficultés contre les Villeurbanais, il s'empresse d'ajouter : « C'est vrai, nous avons été battus deux fois par eux, mais à Antibes Pierre Bressant ne jouait pas et je peux vous dire qu'avec lui c'eût été différent. »

JEFFREY WILKINS : LA STAR

Un Bressant définitivement remis de sa blessure à l'épaule et

qui aura donc le plaisir de retrouver son ancien coéquipier Bruno Ruiz sur sa route demain soir. Et Bressant c'est évidemment le régulateur de service, capable d'accélération foudroyantes, et tout à la disposition d'un ensemble antibois riche en individualités de valeur, à commencer par Jeffrey Wilkins, le solide pivot américain de 2,08 m pour 115 kg, ex-star de la N.B.A., le championnat professionnel outre-Atlantique.

Un championnat dans lequel il évolua durant six ans (de 1980 à 86), disputant durant ces années 427 matches avec le pro de Utah Jazz, en restant en moyenne 20 minutes sur le terrain. Sa saison record ? 1982-83, avec des stats qui se passent de commentaires : 81 rencontres disputées, une présence de 28 minutes à chaque fois, 11,5 points, avec près de 50 % de réussite et 7,3 rebonds !

Son parcours français est bien sûr au diapason puisqu'il est le meilleur contreur de la compétition (3 contres par match), qu'il prend en moyenne dix rebonds et qu'il a inscrit jusqu'à présent 252 points avec une réussite qui frise les 60 %.

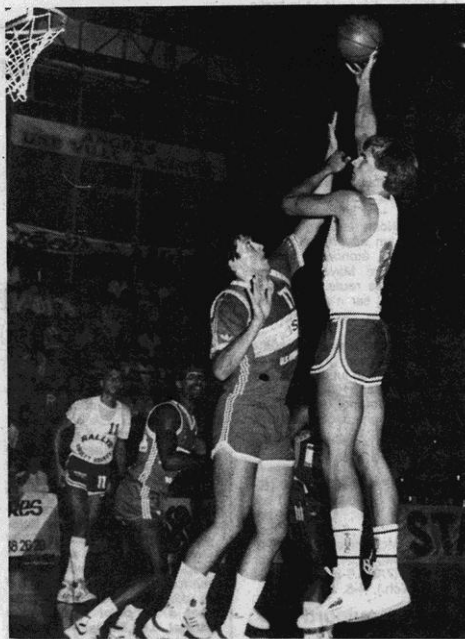
Mais Antibes ce n'est pas seulement Wilkins. C'est aussi le second Américain Varner (26,6 points de moyenne et également 60 % de tirs transformés), le naturalisé Bunting, déjà plusieurs fois sélectionné en équipe de France, un défenseur intraitable et des joueurs complémentaires comme Hersin et Cissokho qui ont la lourde tâche de faire oublier Daniel Haquet, parti à Orthez.

Voici donc la redoutable machine antiboise à laquelle sera

confronté le « C.B. » demain soir. Une machine bien rodée qui s'est inclinée 113 à 100, mercredi à Barcelone en coupe Korac (45 points de Wilkins !) et qu'il

conviendra que les Choletais déréglent d'entrée s'ils veulent s'imposer.

Lionel RUSSON.



John Shasky, très en vue contre Nancy et Noiron, a sombré à Villeurbanne. Avec la venue d'Antibes, le jeune pivot américain a l'occasion de convaincre définitivement La Meilleraie et son public en or. (Photo Catherine Rocher)

Avantage à Antibes

CHOLET. — Projection essentielle des points de force des équipes en présence, cette rubrique ne saurait constituer un pronostic quelconque. Heureusement la « glorieuse » incertitude du sport se rit parfois de la logique. On retiendra donc cinq chapitres différents pour un total global de 20 points : le moral, le jeu, les joueurs, l'expérience des formations en présence et le public dont le soutien peut éroder un rapport de forces défavorable.

Moral : Les Choletais n'ont pas véritablement pris un coup au moral du fait de leur large échec à l'ASVEL. Une défaite, qu'elle soit de 3 ou 30 pts, se traduit de la même manière au classement. A plus forte raison lorsque les équipes ne sont pas directement opposées, parce que leurs moyens et leurs objectifs sont différents. Les Azuréens n'ont guère plus été touchés par leur échec en Korac à Barcelone. De plus, les Choletais ont subi un traitement de choc de la part du « Dr Léger » juste après la défaite en terre lyonnaise. Un genre d'électrochoc qui doit rétablir l'équilibre. En conséquence :

CB 2 - Antibes 2.

Jeu : Globalement un avantage à l'OAJLP. Les Antibois n'ont pas un comportement bien différent à l'extérieur qu'en général : 94 pts par match à l'extérieur contre 95,7 en général. Encore moins de différence au plan défensif : 82,40 pts/match hors de leurs bases contre 81,7 au total. Une différence infime. Deux défaites à l'extérieur à l'ASVEL et Tours, mais là sans le « turbo » Pierre Bressant, blessé.

Les Choletais sont plus performants à domicile. Au plan offensif, 88 pts à domicile contre 86,44 au total, mais surtout un bien meilleur comportement défensif à Cholet (80 pts/match) qu'à l'extérieur (89,9 pts/match). Accordons le bénéfice de l'égalité aux Choletais parce qu'évoquant à domicile. Deux défaites à La Meilleraie.

De justesse face à l'ASVEL lors de l'ouverture (71-78) et plus nette face à la JA Vichy (77-90).

CB 2 - Antibes 2.

Joueurs : Très nette supériorité antiboise dans ce domaine, qu'il s'agisse du palmarès personnel des uns et des autres, ou de leurs performances actuelle en championnat. Poste par poste, avantage flagrant à la formation de J.-C. Bonato. La paire américaine de l'OAJLP marque en moyenne 13 pts de plus par match que le duo Duncan-Shasky. Pierre Bressant un peu plus de 2 pts par match que le meneur de jeu choletais le plus efficace. Quant à A. Bunting (14 pts) ou Hersin (9,7) ils dominent sur le seul plan de l'efficacité leurs vis-à-vis du CB.

De surcroît, Antibes compte en Jeff Wilkins (2,10 m) un des très rares authentiques ex-joueurs du championnat « pro » américain, la NBA : il évolua les six dernières saisons à Utah Jazz !

CB 1 - Antibes 3.

Expérience : Pas de comparaison possible entre une équipe qui monte de N2 et une formation de niveau européen, évoluant en Coupe Korac, de façon régulière. On conviendra que jouer contre Gravelines ou St-Quentin n'est pas aussi formateur que de rencontrer Barcelone ou Hapoel Holon... Seuls Duncan, avec les AIA, et L. Hairston, avec un club français, peuvent se prévaloir d'une semblable expérience.

CB 1 - Antibes 3.

Public : Le public choletais soutient « son » équipe, mais la salle sait aussi apprécier et reconnaître les mérites des grandes équipes qui rendent visite à Cholet. Les joueurs bénéficieront du soutien du public d'où un net avantage, mais dans la mesure où ils le justifieront par leur ardeur à s'imposer devant les visiteurs antiboise.

CB 3 - Antibes 1.

Total : CB 9/20 - Antibes 11/20.

Samedi, 20 h 30, la Meilleraie

Lever de rideau (18 h 30) : Cholet-Basket juniors - Jeune France juniors.

Cholet

4. Girard
6. N. White
7. C. Duncan
8. J. Shasky
10. Th. Cheyrier
11. Bruno Ruiz
12. L. Hairston
13. A. Lopez
14. R. Speights
15. M. Brangeon

Entraîneur :
L. Buffard

Antibes

4. Pierre Bressant
5. F. Wiscart-Goetz
6. S. Provillard
8. A. Bunting
10. Y. Cissokho
11. Bill Varner
12. P. Galaya
13. G. Adams
14. Jeff Wilkins
15. J.L. Hersin

Entraîneur :
Jean-Claude Bonat

NATIONALE I

Antibes avec Pierre Bressant

ANTIBES. — Antibes vient à Cholet, assuré de sa qualification pour la phase haute du championnat, mais désire confirmer sa victoire du match aller. Autre raison qui l'incite à l'emporter, ce match se situe entre deux rencontres de la coupe Korac et les Européens ont besoin d'avoir la dynamique du succès avant de recevoir, mercredi, en coupe européenne, Espagnol-Barcelone. L'OAJLP a retrouvé, depuis une semaine, son meneur de jeu, Pierre Bressant, véritable chef d'orchestre de son équipe et qui, avec Bill Varner, constitue une paire redoutable. Aussi, bien que Bruno Ruiz, maintenant à Cholet, connaisse fort bien son vis-à-vis Bressant, n'ont-ils pas tous deux joué un an ensemble à Antibes. Il sera difficile pour les Choletais d'enrayer le tir ou de bloquer les démarrages fulgurants du capitaine antibois. Mais Antibes, c'est aussi Jeff Wilkins, le troisième scoreur des Azuréens qui, de ses 2,10 m, pose des problèmes sous les panneaux.

A citer également : Allen Bunting, autre international et défenseur intraitable, qui sait aussi placer des tirs imparables.

Antibes présentera : 5 Wiscart-Goetz, 6 Provillard, 7 Landriven-Bunting, 10 Cissokho, 11 Varner, 13 Adams, 14 Wilkins, 15 Hersin.

Ligue nationale

On y arrive

LYON. — Pierre Dao, directeur technique national, a annoncé vendredi à Lyon la création d'une Ligue nationale de basket-ball inspirée de ce qui existe déjà en Espagne et en Italie — pays où les équipes sont formées de joueurs professionnels.

« Ce plan, regroupant les équipes de première division masculine et féminine, accepté par la fédération française, a pour but de revaloriser le basket-ball français et l'équipe nationale », a déclaré le directeur technique qui juge « impropre » le terme de « Ligue professionnelle ».

Selon le projet présenté par Pierre Dao, cette ligue française regroupera chez les messieurs 16 clubs de première division qualifiés à l'issue du championnat actuel.

Centre de formation obligatoire

La condition impérative à son entrée dans ce « groupement d'élite » sera pour chaque club la mise en place d'un centre de formation agréé par la fédération. Cet agrément implique le contrôle très strict de chaque centre de formation uniquement par les trois sélectionneurs fédéraux, MM. Pierre Dao, Michel Rat et Francis Jordan. Chez les dames, ce seront Pierre Dao, Colette Passémar et Jacqueline Delachet qui seront chargés de cette tâche.

Les stagiaires sélectionnés à l'âge de 16 ans devront passer avec le centre de formation un contrat impliquant des engagements réciproques et en particulier le versement d'une indemnité au club en cas de démission.

« Cette nouvelle organisation aura un triple objectif : la détection des talents, la formation des joueurs et la formation des cadres », a expliqué Pierre Dao, qui se donne deux ans pour réussir.

Par ailleurs, celui-ci a annoncé l'organisation, du 14 au 17 novembre, d'un stage pour l'équipe de France à Lyon avec la participation de seize joueurs sélectionnés en vue des Jeux olympiques et de huit espoirs.

Cholet-basket - Olympique Antibes-Juan-les-Pins : 85-101

Un réel constat d'impuissance

CHOLET. — L'exploit n'était pas à la portée de Cholet-basket. Dans une salle de la Meilleraie pleine à craquer, les Choletais se sont avérés impuissants à dérégler la belle machine antiboise. Cette phase préliminaire du championnat est décidément cruelle, qui met aux prises des formations aux ambitions et aux moyens totalement disproportionnés. Entre une équipe des Mauges contrainte de faire ses preuves et une formation azuréenne en quête d'assurances entre deux rencontres européennes, il y avait un fossé.

Jamais, sinon un court instant, en première période, les locaux n'ont réussi à le combler. Pire, il est allé en se creusant au fil des minutes, les seules performances individuelles de Ruiz ou d'Hairton ne suffisant pas à en masquer la profondeur. A Antibes, la bonne organisation collective, le talent individuel des cinq joueurs de base (Hersin devant se contenter de jouer les remplaçants) n'avaient pas leur équivalent dans les rangs choletais. Dès lors, toute tentative de combinaison à Cholet-basket était vouée à l'échec. Il en alla ainsi tout au long d'une partie qui bascula définitivement dans le camp antibois juste avant la pause.

Wilkins, impressionnant de métier au pivot, avait été le premier en action dans la raquette locale. L'ancien professionnel de la NBA ne court plus très vite, mais son travail en « un contre un » et ses remises décisives aux tireurs patentés n'ont rien perdu de leur efficacité. Avec lui, Varner, redoutable ailier rebondeur, précisa d'entrée une volonté commune d'en appeler d'une production européenne, trois jours auparavant, jugée trop laxiste par Jean-Claude Bonato. Bunting venant

apporter son capital points de l'aile, la première échappée visiteuse ne tarda pas (19-10, 8'). Toutefois, un retour opportun à une défense de zone plus appropriée à la situation favorisait une embellie locale : Duncan sur contre-attaques, Ruiz, Speights et Shasky permettant aux leurs de virer en tête au premier quart de la partie (21-19, 10').

Bressant à point nommé

Malheureusement, l'OAJLP compte dans ses rangs un joueur dont la lucidité est inversement proportionnelle à la taille. Pierre Bressant s'était contenté jusque-là de distribuer le jeu. Une première tentative réussie à trois points rappela à ses rivaux que l'adresse était l'une de ses qualités fondamentales (22-21). Jusqu'à la 16', Cholet-basket fit néanmoins front, malgré l'omniprésence de Varner (30-29, 15'). Bressant choisit alors cette fin de première période pour sortir de sa coquille et reléguer les Choletais à neuf points au repos (49-40).

Cholet-basket impuissant

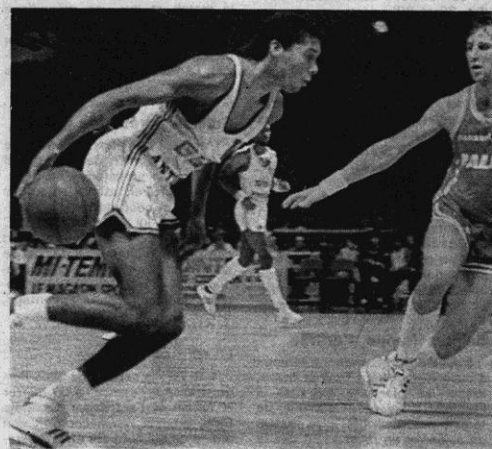
Moralement éprouvés, les protégés du président Léger ne purent que constater la vanité de leurs efforts en seconde période. Vite

relégués à treize points (59-46, 24' ; 63-50, 26'), ils manquaient par trop d'arguments collectifs pour mener à bien une poursuite régulièrement remise en cause par les tirs à trois points de Bressant. La présence de Shasky au rebond offensif, les démarrages rageurs de Ruiz ne contribuèrent qu'à réduire le handicap local autour de sept points (56-63, 27' ; 65-72, 31').

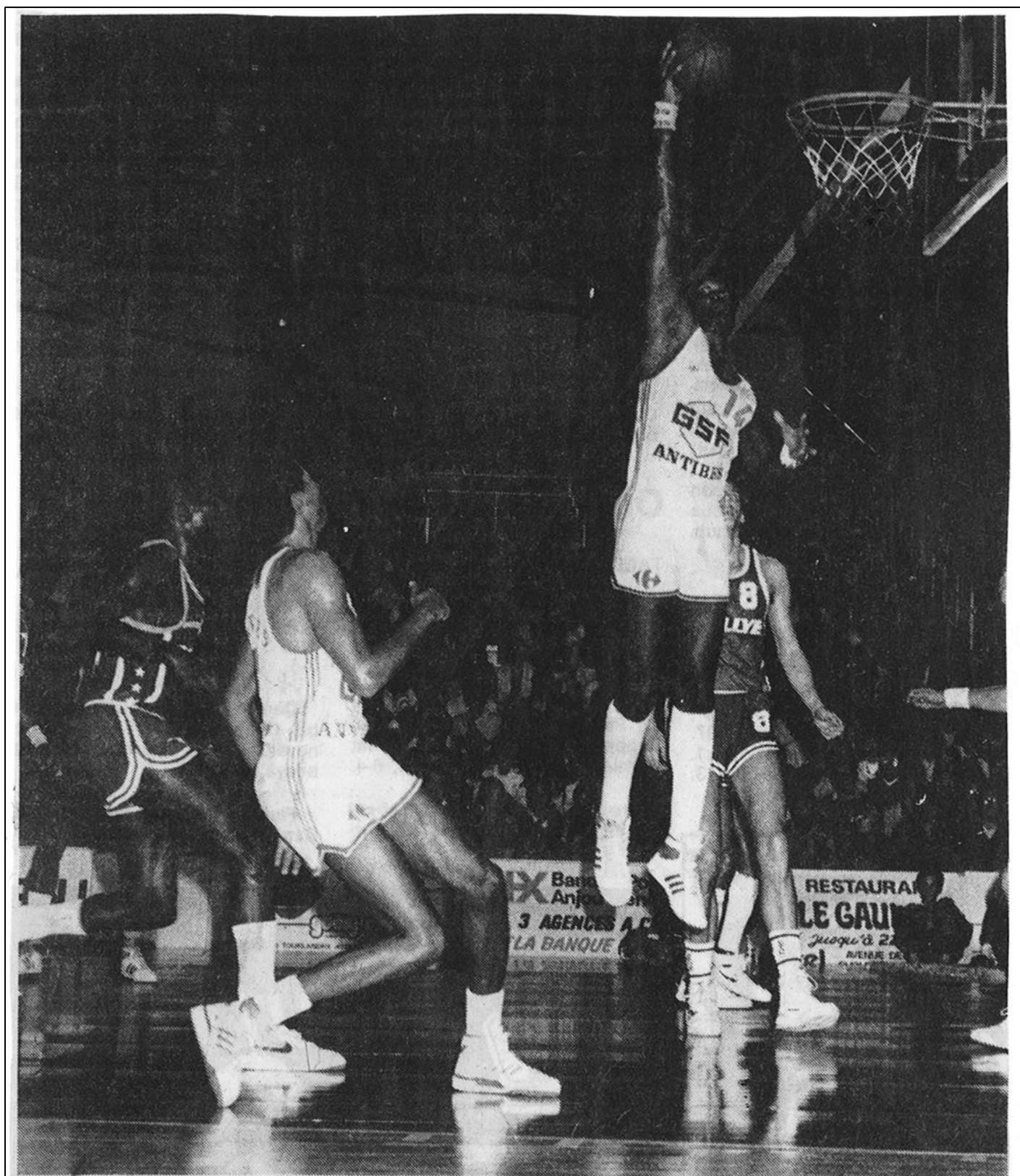
Outre le punch de Varner et la régularité de Bressant, les lancers francs servirent alors les intérêts d'une formation visiteuse sûre de son fait (87-69, 36'). Les dernières minutes ne changèrent rien au cours inéluctable d'une rencontre par trop déséquilibrée.

Avant les déplacements décisifs de Vichy et de Tours, Cholet-basket n'a pas convaincu quant à ses capacités à réaliser un banco en fin de première phase, même si ses futurs adversaires disposent d'un potentiel inférieur à celui d'Antibes. Sans parler de Villeurbanne.

Gérard TUAL



Accélération et adresse font de Varner un ailier rebondeur redoutable.



CHOLET BASKET - ANTIBES. — Fin de contre-attaque avec passe intérieure de Varner (38 points samedi soir) sur Wilkins. Shasky et Speights ne peuvent que constater les dégâts. (Photo Cath. Rocher).

Un orchestre antibois sans fausse note

CHOLET. — Ainsi qu'on pouvait le craindre, l'énorme soutien moral de 5 200 spectateurs qui garnissaient les travées de La Meilleraie n'a pas suffi. En s'inclinant devant Antibes, Cholet a du même coup sérieusement hypothéqué ses chances de disputer la seconde phase dans le groupe A. Non pas que les Choletais aient démerité. Personne ne leur retirera la détermination et le courage dont ils firent preuve durant les débats. Mais ils sont tombés sur un superbe formation antiboise qui, à l'évidence, ne tirait pas dans la même catégorie qu'eux.

Une formation articulée autour d'un trio Bressant-Varner-Wilkins, qui ne doit pas être loin de représenter ce qui se fait de mieux dans la division, tous groupes confondus, tout au moins sur le plan offensif. La simple lecture des statistiques de ces trois-là suffit en tous cas à s'en persuader, avec pour Bressant sept tirs sur treize transformés (dont cinq lancers sur cinq) ; quinze tirs sur vingt-et-un, dont deux sur deux primés et six lancers sur six chez Varner ; et en ce qui concerne Wilkins, huit tirs sur onze et neuf lancers sur douze !

Pas beaucoup de déchet dans tout cela et inutile de préciser que les 87 points inscrits avec un pourcentage d'enfer par cette triplé magique, ont été déterminants à l'heure du décompte final.

BRESSANT SÈME...

Pourtant, en réussissant 53 %

de leurs tentatives, contre 60 % pour Antibes, les Choletais n'avaient pas été totalement distancés dans ce secteur, ce qui n'était pas le cas aux lancers-francs (cinq contre vingt-deux), leur engagement physique ayant été lourdement (trop ?) sanctionné par les arbitres.

Toujours est-il qu'après une égalisation de Shasky à la 3^e (6-6) la course-poursuite allait commencer pour les locaux, les visiteurs se détachant 8-13 à la 6^e (Varner), puis bientôt 10-19 à la 8^e, sur un panier de Bunting. Un Bunting qui suivait Duncan comme son ombre, ne lui laissant que rarement l'occasion de s'exprimer. Mais, sans doute les Antibois étaient-ils trop confiants, puisqu'en deux minutes, le « C.B. » refaisait son handicap par Ruiz, Duncan et Speights (19-19, 10), avant de prendre l'avantage 21-19 par Shasky à la 11^e. 11-0 en un peu plus de 120 secondes pour Cholet, le public était aux anges, d'autant qu'à la 13^e, Shasky remettait cela, et donnait trois longueurs d'avance à ses coéquipiers (27-24).

La suite allait être d'un autre tonneau. Bressant, sentant le vent tourner, accélérât le mouvement, trouvait Varner et Wilkins comme fer de lance de ses contre-attaques, et à la 16^e, Antibes avait repris le commandement (30-33). Les Choletais s'accrochaient (38-39, 18^e), mais les visiteurs étaient lancés, et réussissaient le break avant la pause (40-49).

VARNER ET WILKINS RÉCOLTENT

Malgré un retour à 44-49 à la 22^e par Speights et Shasky, les locaux souffraient mille morts pour ne pas se faire décrocher, et à la 24^e, l'irréparable semblait avoir été conquis, Varner propulsant les visiteurs à treize points (46-59). Pas tout-à-fait, puisqu'à la 28^e, Duncan ramenait Cholet à sept longueurs (56-63) ; côté rebond, avec un impeccable Hairston, le « C.B. » tenait la comparaison et à la 31^e l'écart était identique (65-72).

Mais d'un point de vue tactique, avec leurs alliés qui repiquaient régulièrement au centre de la raquette visiteuse, créant un véritable embouteillage dans celle-ci, les locaux étaient visiblement dépassés, bloqués par l'incontournable Wilkins, et ils allaient payer cela au prix fort. Le même Wilkins ressortait les ballons pour Varner ou Bressant, faisait le ménage sous les panneaux, quand les Choletais ne tentaient que rarement leur chance à mi-distance, et en l'espace de trois minutes (33^e-36^e), le score passait de 69-77 à 69-87 !

Ruiz et Speights tentaient bien de revenir à la marque (79-91, 38^e), mais la défense antiboise rendait les positions de tirs locales de plus en plus difficiles à trouver, et c'était peine perdue. Bressant et Varner continuaient « d'arroser » loin du cercle, Cholet relâchait son individuelle, et Antibes finissait en roue libre, malgré un ultime panier de Shasky (85-101).

Lionel RUSSON

CHOLET : 5 lancers-francs sur 9 (55 %), 40 tirs sur 75, 0 sur 3 à trois points (53 %), 23 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Duncan (40'), 10 rebonds défensifs, 16 offensifs.

ANTIBES : 22 lancers-francs

sur 26 (84 %), 36 tirs sur 60, dont 7 sur 11 à trois points (60 %), 17 fautes personnelles, 19 rebonds défensifs, 8 offensifs.

Arbitrage de MM. Jallon et Gasperin. 5 200 spectateurs.

La fiche technique

Olympique Antibes - Juan-les-Pins bat Cholet-Basket 101-85 (49-40).

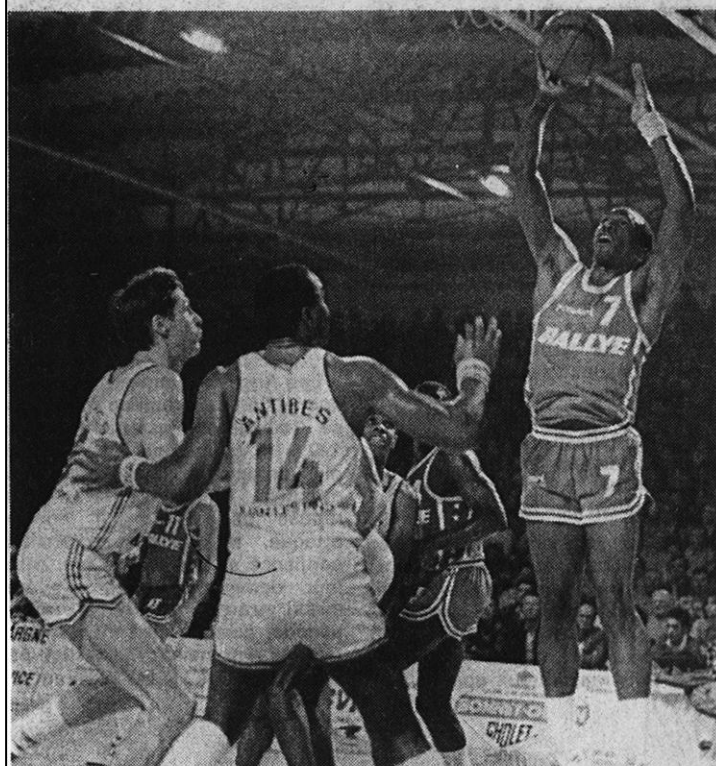
SALLE DE LA MEILLERAIE. — Match joué samedi soir. 5.300 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Gasperin et Jallon.

Cholet-Basket : 40 tirs réussis sur 77 (51,9 % de réussite) ; 5 lancers francs réussis sur 9 tentés ; 15 rebonds offensifs ; 16 rebonds défensifs ; 23 fautes personnelles ; Duncan éliminé à la 40'.

White (1 tir sur 4, 1 contre) ; Duncan (6 tirs sur 15, 6 rebonds) ; Shasky (12 tirs sur 24, 8 rebonds, 1 contre) ; Chevrier (1 tir sur 2) ; Ruiz (8 tirs sur 12, 5 rebonds) ; Hairston (6 tirs sur 10, 5 rebonds).

O. Antibes : 36 tirs (dont 7 à 3 points) réussis sur 58 tentés (62 % de réussite) ; 22 lancers francs réussis sur 25 ; 17 fautes personnelles ; 6 rebonds offensifs ; 22 rebonds défensifs.

Bressant (7 tirs sur 13, dont 5 à 3 points, 3 rebonds) ; Bunting (2 tirs sur 7, 4 rebonds) ; Cissokho (3 tirs sur 5, 3 rebonds) ; Varner (15 tirs sur 20, dont 2 à 3 points, 11 rebonds) ; Wilkins (8 tirs sur 12, 6 rebonds) ; Hersin (1 tir sur 1, 1 rebond).



Wilkins (14) et Bunting sont devancés par Duncan au rebond. Cela n'empêchera pas Antibes de triompher.

Du nouveau dès aujourd'hui ?

CHOLET. — En insistant bruyamment, en public, sur le fait qu'il convoquait pour le lendemain dimanche la commission de l'équipe première, le président Léger a jeté, dès la fin du match, samedi, un pavé dans la mare... Même s'il possède l'art consommé de ménager ses effets — c'est de bonne guerre — le président du club n'a pas l'habitude de s'y complaire. Autrement dit, l'effet d'annonce a connu un prolongement hier, en fin de matinée. Il y a été arrêté un certain nombre de décisions.

Ces décisions seront à coup sûr rendues publiques aujourd'hui même. A l'heure où ces lignes étaient écrites, on ne pouvait rester que dans le

domaine des supputations. La seule certitude étant qu'elles porteront sur des modifications spectaculaires au niveau de l'effectif et peut-être au-delà. Le fait que le CB ait réuni, à la Meillaie, au moins 5.000 personnes, prouvant là l'attachement du Choletais au basket de haut niveau, n'y est sans doute pas pour rien. On se sent plus que jamais des obligations du côté des responsables du CB. La plus évidente étant celle d'offrir au public une formation qui répond à son attente. Une attente qui devrait être brève et se borner à la journée d'aujourd'hui.

P.-M. B.

CE QU'ILS ONT DIT...

Le président Léger (déçu et excédé) : « L'Olympique d'Antibes est la meilleure équipe que j'ai vue cette saison. Nous, je considère qu'on a été mauvais (?). Je me cramponne pour ne pas dire complètement ce que je pense... »

Joël Baudry (après avoir longuement discuté avec son ex-camarade de club à l'ABC, Jean-Claude Bonato, dans les années 64) : « Tous les joueurs sont utilisés à Antibes au maximum de leurs possibilités... »

J.-C. Bonato (l'entraîneur d'Antibes) : « Joël et moi, nous étions les plus beaux « mate-lots » du Bataillon de Joinville à l'époque. Nous avons joué ensemble à Nantes. J'avais alors 18 ans... ». Revenant au match, l'entraîneur antibois poursuivait : « Ce fut un vrai match de Nationale 1, un match plein et de bon niveau. Il nous fallait mettre les choses au point. Quand on prend 113 points, comme à Barcelone, on a obligatoirement fait une mauvaise rencontre. Aujourd'hui, avec 85 points, nous sommes dans les limites acceptables. Mon objectif pour toutes les rencontres est de ne pas prendre plus de 80-85 points. En résumé, ce fut un match comme je les aime, bon pour nous en attaque et en défense... Je m'attendais ce soir à la bonne opposition de Cholet-basket et d'ailleurs je prends tous les matches au sérieux. Si l'on parle schéma tactique, je dirais que c'est en fonction de la forme des joueurs. Varner nous a sorti son

meilleur match de la saison. C'est en tout cas ce qu'on attendait de lui quand nous l'avons déniché en Grèce, au TS Salonique... »

L'entraîneur visiteur devait confier en considérant son adversaire du jour : « Au départ de la saison, j'aurais parié n'importe quoi sur Cholet... Le problème du CB, c'est celui de toutes les équipes qui montent : le mental est normalement plus fragile... »

Tom Becker (directeur sportif) : « On a été battu par une très forte équipe, mais on a donné un bel effort. La différence par rapport à la semaine passée à Villeurbanne, c'est que nous ne nous sommes pas écroulés. On n'a pas très bien joué. On peut jouer mieux que cela. Il nous est arrivé de jouer quelques minutes bien mieux que ça. Mais Antibes nous était supérieur dans tous les compartiments de jeu, notamment dans la circulation du ballon. Ils avaient toujours des possibilités que nous ne pouvions pas nous créer... La prestation de Smasky ? Pour juger, il faut par exemple comparer sa tenue devant Wilkins, un très grand joueur, à celle du pivot de Barcelone l'autre mercredi... Pour la fin du championnat et nos deux derniers matches, je suis optimiste par nature — « nous dirions par nécessité » — et nous devons considérer ces matches comme un petit tournoi à trois, avec demi-finale (à Vichy) et finale (à Tours)... »

ÉCHOS

Michael Payne libre

Le championnat NBA a débuté ce week-end aux États-Unis et Michael Payne n'a pas finalement été retenu par les Houston Rockets, en dépit d'essais satisfaisants. En clair, l'ex-pivot du CB, totalement libre, s'en est remis à son agent, Mark Just, pour lui trouver un autre club.

Deux solutions s'offrent à Mike Payne. Soit, il profite de la possible indisponibilité d'un pro NBA pour le remplacer en ce début de championnat, soit il fait comme la majorité de ses petits copains et il tente de trouver, en Europe, un contrat à une période où de nombreux joueurs commencent à être « coupés » (le contrat dénoncé). Les joueurs américains valant à qui mieux mieux. L'ex-Choletais a un bon contact avec un club italien, mais il n'est pas dit qu'on ne le retrouvera pas finalement en France. Mais sous quelles couleurs ?...

5.000 et quelques

Du jamais vu à Cholet : 5.000 et quelques spectateurs pour une rencontre de basket ! Les responsables durent même refuser des spectateurs, sauf un qui, à 20 h 36, avoua avoir fait 300 km pour assister à la rencontre.

Un nouvel Américain à Tours

TOURS. — Le Tours Basket-Club s'est renforcé en recrutant l'ailier américain Tom Jones (22 ans, 1,98 m). Formé à l'Université de Maryland, il portait auparavant les couleurs du Spiral de Liège et était le meilleur marqueur du Championnat de Belgique.

Jones jouera dans l'équipe tourangelle aux côtés du pivot Wally West et à la place de Jim Chambers, dont la naturalisation devrait intervenir avant le début de la prochaine saison et qui sera conservé dans l'effectif.

Becker n'est plus entraîneur de C.B.

Le changement d'Américains, pressenti à Cholet-Basket au soir de la défaite contre Antibes, a été confirmé hier soir par Michel Léger. Il ne porte pas sur les deux recrues de l'intersaison, mais sur l'entraîneur. Depuis hier matin, Tom Becker n'est plus entraîneur de C.B. Laurent Buffard qui lui succède à ce poste sera assisté par Lindsay Hairston pour la conduite des entraînements. Par ailleurs, plusieurs joueurs américains seront mis à l'essai cette semaine. De leurs productions personnelles dépendra le maintien de Duncan (et/ou) de Shasky dans l'effectif choletais.

« C'était une décision difficile à prendre sur le plan humain, mais les impératifs du club ont prévalu ».

C'est en ces termes que Michel Léger, le président de Cholet-Basket, a annoncé, hier soir, lors d'une conférence de presse, l'éviction de Tom Becker du poste d'entraîneur de l'équipe fanion du club des Mauges.

A deux journées de la fin de la première phase, les instances dirigeantes choletaises ont ainsi décidé de retirer leur confiance à

celui qui, arrivé la saison dernière, avait décroché avec Cholet-basket le titre de champion de France de N.2 et obtenu l'accession en Nationale 1.

Comme d'autres avant eux, les responsables de Cholet-basket ont ainsi mis en application la théorie qui veut que l'entraîneur trinque quand son équipe n'obtient pas les résultats escomptés. En réalité, Tom Becker paye le prix de la confiance que lui avaient accordée les dirigeants à l'intersaison, en particulier en matière de recrutement

des joueurs américains. Déjà discuté en milieu de saison dernière, l'entraîneur choletais avait pourtant vu son contrat reconduit d'un an au mois de mai dernier. Il lui appartenait alors de mettre en place les conditions du maintien de Cholet-basket en Nationale 1A, dès la première phase. Situation nettement compromise à la veille des déplacements décisifs à Vichy et à Tours.

De l'aveu même de Michel Léger, la présence de plus de 5.000 spectateurs, samedi soir, contre Antibes, a incité le club choletais à prendre la série de mesures qu'il a exposées hier soir : « Nous avons eu là la preuve tangible de l'impact de Cholet-basket. Il se passe quelque chose sur le plan du basket et nous n'avons pas le droit de le compromettre ».

Hairston secondera Buffard

La succession de Becker sera donc assurée par Laurent Buffard, déjà entraîneur officiel du club en raison de ses diplômes (il est titulaire du BE 1). Il sera secondé par Lindsay Hairston, qui a déjà rempli ces fonctions à Valenciennes et à Roanne ; Yves Oger se chargeant

d'assurer la liaison entre ce duo et la commission de l'équipe première. « Nous avons peut-être une équipe de vieux, mais nous aurons le plus jeune entraîneur de Nationale 1 », a fait remarquer le président choletais. Laurent Buffard, qui entraîna les juniors féminines de la JF Cholet et s'occupe des sélections départementales de jeunes, est âgé de 23 ans.

Trois joueurs à l'essai

Si ces mesures sont définitives pour ce qui est de l'encadrement technique, rien n'est encore arrêté en ce qui concerne les joueurs. Tout comme Becker, Duncan et Shasky sont en possession d'un contrat courant sur la saison. Et leur « coupure » avant le terme de celle-ci risquerait de coûter cher à Cholet-basket. « Peut-être étaient-ils mal utilisés. En tous les cas, ils seront mis en concurrence avec trois autres joueurs cette semaine », a indiqué le président choletais. Ainsi vont débarquer incessamment, à Cholet, deux ailiers forts : Tich Brown, qui évoluait en Belgique, ou Forest Mc Kenzie, 1^{er} au 3^e tour de la Draft B6, qui vient de suivre un camp professionnel avec les

San Antonio Spurs, et Brian Jackson (ex-Real-Madrid et Gorizia, un club italien). Se joindra à eux un pivot, Rudi Wood, qui, après trois saisons au club italien de Rieti, vient de se faire remercié par ses dirigeants qui lui ont préféré... l'ex-Choletais Michaël Payne.

Un banco

Rien encore n'autorise à penser que l'un, ou deux, de ces nouveaux venus portera les couleurs de Cholet-basket à Vichy. Il reste que les dirigeants choletais tentent un banco au moment qui n'est pas forcément le plus opportun. « Avec l'équipe telle qu'elle se présentait devant Antibes, je comptais sur 10 % de chances de passer à Vichy et à Tours, maintenant, je ne lui en accorde pas moins », considère Michel Léger. Il faut avouer que c'est peu. Et que ce pourcentage aurait été sans doute bien plus fort si le problème du recrutement et des conceptions de Becker, à ce sujet, avait été posé plus tôt. Le lampiste vient de payer, mais rien, pour l'instant, ne permet de penser qu'il sera le seul.

Gérard TUAL

TOM BECKER :

« Toutes les cartes n'étaient pas jouées »

CHOLET. — L'ex-entraîneur choletais était, comme on s'en doute, affecté par cette brutale décision, hier soir : « C'est une décision surprenante. Les résultats n'étaient certes pas là, mais toutes les cartes pour les places qualificatives ne sont pas encore jouées... ». L'ancien entraîneur sportif du CB a appris hier matin, de la bouche du président Michel Léger, son « licenciement ». Il devait revoir dans l'après-midi le président du club.

« On m'a demandé de ne pas aller à l'entraînement et je n'ai eu ce lundi aucun contact avec les joueurs, quels qu'ils soient », notait Tom Becker, profondément déçu par cette nouvelle situation. Pas de contact non plus avec son successeur à la responsabilité technique de l'équipe, au demeurant déjà l'entraîneur « en titre » de la formation de N 1. Il ne souhaitait pas se livrer davantage, intérêts personnels en jeu, avant d'avoir pris conseil auprès de l'avocat chargé de ses intérêts.

Dimanche soir :

« Tout est possible... »

Tom Becker se doutait-il de quelque chose de grave, dimanche soir ? A une heure tardive, il nous confiait : « Il y a une réunion ce matin (dimanche) à laquelle je n'étais pas convié. Par contre je dois voir demain (lundi) le président Léger chez lui. Tout est possible, disait-il alors, de nouveaux joueurs... un nouveau coach, pourquoi pas ? ». Il ajoutait : « J'ai engagé Calvin et John de bonne foi et j'ai une responsabilité morale à leur égard. C'est compliqué... Je suis engagé vis-à-vis d'eux. Si le club est très riche, ça ne pose pas de problème de changer de joueurs. S'il le faut, j'en change, mais dans tous les cas, ma responsabilité et ma réputation m'engagent à faire qu'ils ne soient pas lésés ».

Tom Becker aura donc été finalement dépassé par les événe-

ments puisque, comme dans n'importe quel club de football, c'est lui qui, après avoir donné à Cholet-basket son premier titre de champion de France voilà à peine plus de six mois, est définitivement remercié... si l'on peut dire. Pour « résultats insuffisants ».

P.-M. B.

Insuffisant ? Par rapport à l'objectif du club, assurément. Mais avec quatre victoires pour dix matches, c'est malgré tout mieux que Le Mans (5 pour 12), Reims (4 pour 12), comme Grenoble dans le groupe 1. Mieux que Voiron et Nancy en groupe 2, mieux encore qu'Avignon (4 pour 12) ou Nantes (3 pour 12). Sans compter les derniers de la classe en N 1 : Nice et Dijon, une seule victoire en douze rencontres. Autrement dit, l'exemple choletais risque d'empêcher de dormir plus d'une demi-douzaine d'entraîneurs de N 1, et non des moindres.

Après l'éviction de Tom Becker à Cholet-Basket

Le cher sens des réalités

CHOLET. — En dehors de Tom Becker lui-même, personne ne pouvait mesurer vraiment la teneur du coup de théâtre que nous ont réservé les dirigeants de Cholet-Basket. Au lendemain de la « conférence de presse » du président Michel Léger, la seule question raisonnable à poser semble être la suivante : le limogeage de Tom Becker contribue-t-il d'une façon ou d'une autre à éclaircir le ciel du CB ?

L'extrême rapidité de la solution drastique adoptée par les dirigeants choletais ne manque pas de surprendre, sauf lorsqu'on sait que le directeur sportif du club n'était plus depuis longtemps en odeur de sainteté. Au nom des réalités, il semble bien que les responsables choletais se soient enfermés dans une contradiction. Le « mauvais » recrutement effectué par Tom Becker (avec quand même l'aval des dirigeants du CB), si « mauvais » il y a, n'est remis en cause qu'au second degré, puisque c'est d'abord celui qui en est responsable qui « saute ». Sportivement par contre, on s'étonnera que le problème de la substitution de tel ou tel joueur défaillant ou insuffisant, selon l'expression en cours, soit abordé en second lieu. Car ce qui est véritablement en cause ce sont les résultats.

Inattendu ? Pas complètement

Il est probable que la barre a été placée trop haut par les dirigeants, à l'occasion de l'arrivée en N 1. Dans l'euphorie de la montée, à laquelle les médias n'ont pas échappé, les projections flatteuses du parcours de CB en N 1 ont été suivies trop facilement. Il y avait un « hic ». A force d'affirmer que la place du CB ne pouvait être que

parmi l'élite de la N 1 A, on a oublié le sens des réalités. En premier lieu que les Choletais ont dû batailler ferme l'an passé pour accrocher la montée de N 2 en N 1. Le « tout, tout de suite » du club local faisait fi d'une autre réalité : les grands clubs français ne sont pas tombés de la dernière averse (de N 2). Ils sont le fruit d'un long travail, en profondeur, fait de succès et d'échecs. Autrement dit, l'ambition c'est bien, mais cela implique autre chose que la méthode « Coué ».

Cela n'avait pas échappé à l'entraîneur choletais. En fin de saison dernière, il restait évasif lorsqu'on lui posait la question de son maintien à son poste : « Il y a ce qu'il faut à Cholet pour monter un grand club. A condition de ne pas oublier que cela ne se fait pas du jour au lendemain. Il faut adapter les structures aux nécessités du sport professionnel qu'est la Nationale 1 », confiait-il rêveur. Manifestement, ce son de cloche sonnait faux aux oreilles des dirigeants du CB. Pas question d'effrayer l'armée de bénévoles indispensable à sa gestion technique et sportive.

Question de confiance

Il faut donc tirer un trait sur l'épisode Tom Becker et se pencher sur la crédibilité de la solution apportée. On se félicitera de la

promotion de Laurent Buffard. Le « plus jeune entraîneur de la N 1 », selon l'expression du président Léger, aura une tâche bien délicate et une succession difficile à assumer ; même avec le concours de l'expérimenté Hairston et entouré de tous les soins des techniciens du club. Il faut saluer la témérité et le courage de celui qui estimait, il y a quelques semaines encore, apprendre son métier en regardant opérer son prédécesseur...

Reste le problème crucial de l'effectif. On ne peut imaginer que du simple effet du coup de théâtre de lundi, les joueurs choletais sauteront plus haut et courront plus vite. Aujourd'hui ou demain, les postulants aux places occupées par Calvin Duncan et John Shasky ont été ou seront vus. En concurrence directe pour devenir sociétaires du CB, ils devront convaincre de leur supériorité en un temps record. Rien ne le prouve et lundi les responsables du CB ne pouvaient pas non plus l'assurer : « Nous prendrons les meilleurs, mais ce seront peut-être John et Calvin ». Voilà qui pourrait, en cas d'échec, fâcheusement remettre en mémoire les propos peu élogieux entendus à Villeurbanne sur l'équipe choletaise.

Même si l'on convient qu'il fallait faire quelque chose, les événements récents ont trop l'apparence d'un coup de colère pour donner pleinement satisfaction. Dans tous les cas de figure, Cholet-Basket aurait pu utilement faire l'économie d'une crise. Il ne l'a pas évitée et le sens des réalités de ses dirigeants risque de coûter cher. Les Choletais apprécieront.

**Pierre-Maurice
BARBAUD.**

Cholet Basket et Tom Becker : c'est fini ! Laurent Buffard prend les rênes

CHOLET. — Michel Léger l'avait laissé entendre il y a un mois (O.-F. du 7 octobre) ; il ne se contenterait pas de demi-mesures si les performances de l'équipe première n'étaient pas au diapason des espérances mises en elle en début de saison. Et, malgré un sursaut devant Tours, Nancy et Voiron, les défaites de Villeurbanne et Antibes ont mis le feu aux poudres, si bien qu'au sortir de la réunion de la commission de l'équipe fanion, qui s'est tenue dimanche matin, la décision a été prise de se séparer de Tom Becker, qui dirigeait depuis un an et demi les nationaux choletais.

Une décision qui peut paraître surprenante, mais qui, replacée dans son contexte, prend tout son sens, d'autant qu'elle s'accompagne d'une série d'essais de nouveaux Américains qui aura lieu cette semaine.

Mais laissons s'expliquer le président du C.B. : « Depuis hier, 9 heures, Tom Becker n'est plus l'entraîneur du Cholet Basket. Il est remplacé à ce poste par Laurent Buffard, assisté de Lindsay, Hairston, qui a déjà fait ses preuves à Valenciennes et Roanne en première division. C'est une décision qui n'a pas été prise de galeté de cœur, mais qui fait suite à une insuffisance de résultat. Il ne s'agit en aucun

cas de tout mettre sur le dos de Tom, mais disons que son recrutement ne nous a pas mis à l'abri des déceptions que nous connaissons en ce moment. Lui-même le reconnaît ; il s'est trompé lors du choix de nos Américains ou bien il les a mal utilisés ; c'est ce que nous verrons dans les jours à venir. »

Des Américains à l'essai

« On a cependant un peu l'impression que c'est toujours l'entraîneur qui "trinque" lorsqu'il y a des problèmes. »

« Écoutez, ajoute Michel Léger, il y avait cinq mille spectateurs samedi soir ; on ne peut conti-

nuer à les décevoir ; il fallait prendre une décision. Laurent Buffard, l'insiste bien là-dessus, a toute notre confiance. Il aura un choix à faire, des options à prendre et j'espère fermement que nous allons retrouver un rang plus conforme à nos possibilités. »

C'est ainsi qu'avant le départ pour Vichy, vendredi midi, la course contre la montre va commencer pour Cholet Basket, avec l'arrivée dans les Mauges de plusieurs Américains qui seront mis en concurrence avec Shasky et Duncan. Un gros risque assurément avant deux rencontres déterminantes pour l'attribution de la quatrième place du groupe II (Vi-

chy et Tours) mais, au dire du président Léger, « on n'avait plus le temps d'attendre ».

Vont donc être testés à la Meillerie cette semaine : Brian Jackson, un ailier fort de deux mètres qui a opéré au Real Madrid ; Rudy Wood (Rieti, Italie), un pivot remplacé là-bas par... Michael Payne ! Forest McKenzie (ailier), un troisième tour de draft qui vient d'être « coupé » par San Antonio ; et peut-être Tico Brown, un pivot qui opérait en Belgique.

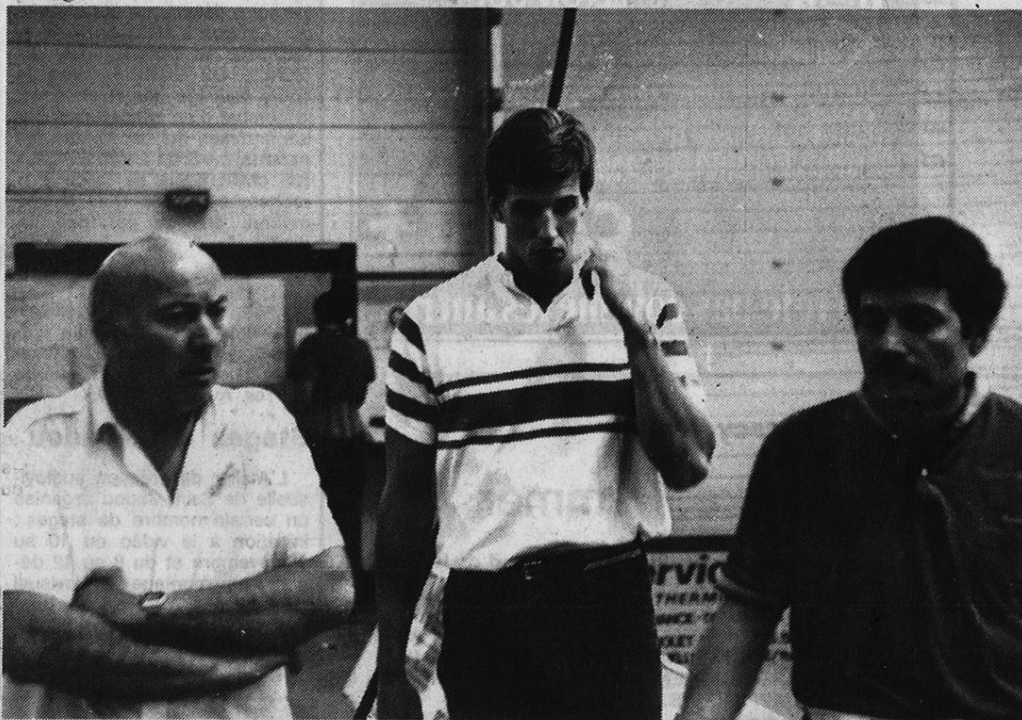
« A Duncan et Shasky, précise Michel Léger, de prouver qu'ils sont les meilleurs. »

— Et comment a réagi l'équipe dans son ensemble ?

« Les joueurs sont des professionnels, ajoute le président Léger. Ils ont réagi comme tels et sont prêts à se battre. Il faut bien comprendre que, pour nous, la saison devait durer deux mois, soit la première phase. Notre coach n'avait pas le droit de se tromper. Nous courons un risque, nous le savons, mais nous avons pesé le pour et le contre. »

Tom Becker aura donc payé le prix de la confiance mise en lui, celui de la carte blanche qui lui fut donnée à l'inter-saison. Il reste à souhaiter que la décision de l'écartier s'avère bénéfique, c'est tout le bien que l'on peut souhaiter aux Choletais.

Lionel RUSSON



De gauche à droite : Michel Léger, John Shasky et Tom Becker lors de l'arrivée de Shasky à Cholet fin août.

Laurent Buffard : un fou de basket propulsé sur le devant de la scène

CHOLET. — Le CB peut désormais se targuer de décrocher deux records cette saison en N 1 : celui d'avoir le plus jeune joueur, avec Anthony Lopez (15 ans et demi) et celui d'être dirigé par le plus jeune entraîneur de N 1, Laurent Buffard (23 ans). Ce dernier « fou de basket » comme il le précise, estime faire là « un pari audacieux » en ayant accepté les pleins pouvoirs techniques. Une investiture qu'il a reçue au Champ-sur-Layon, dimanche après-midi, alors qu'il manageait la formation de Promotion d'excellence région. Ambitieux, mais raisonnable, le jeune homme originaire de Tréfontaines a accepté cette responsabilité, non sans s'être entouré de garanties... du côté de l'UGENEB.

Coup de chapeau à Becker

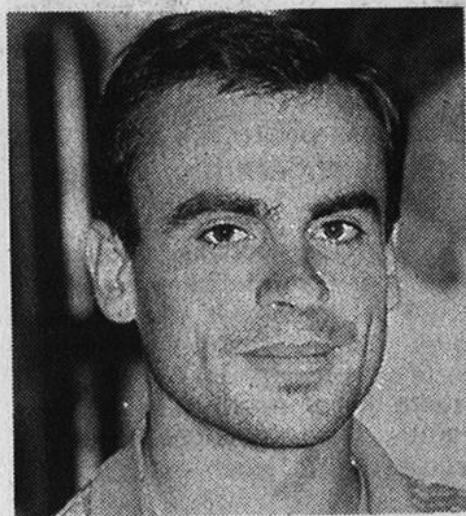
« Lorsqu'on m'a proposé le poste, on m'a bien fait comprendre que le club avait tiré un trait sur Tom Becker. Il n'y avait plus rien à faire. Je dois dire que je regrette de ne pouvoir continuer à travailler avec lui. C'est un homme estimable et d'une grande honnêteté. Je suis solidaire avec lui, et il m'a appris beaucoup de choses... » Cela étant, Laurent Buffard, en réaliste qu'il est, a su apprécier la chance qui se présentait à lui ; le basket c'est sa vie, il vit pour le basket.

« J'ai immédiatement pris des contacts auprès de collègues très connus sur le plan national qui m'ont utilement conseillé », ajoute-t-il. D'autre part, avec Lindsay Hairston, un plan de travail a été étudié et proposé à l'apprécia-

tion des joueurs. Très « directif », le jeune entraîneur choletais en explique les nouvelles dispositions.

Les nouvelles dispositions

Parmi les nouvelles dispositions mises en œuvre, le « nouvel » entraîneur du CB explique plus précisément le rôle de son assistant, Lindsay Hairston : « Si j'ai la pleine responsabilité de la conduite des entraînements, Lindsay aura une part importante pour faciliter les relations avec les joueurs américains et pour l'expérience de son vécu de la N 1 ».



Laurent Buffard : une vertigineuse ascension et un pari audacieux.

La passation de pouvoir s'est passée normalement. « Les joueurs ont réagi positivement, en professionnels, lorsque je leur ai expliqué la situation », note-t-il, tout en reconnaissant une voix discordante dans ce concert, sans doute

parce que l'intéressé n'est justement pas un basketteur professionnel malgré sa longue fidélité au club choletais. Lors de cette réunion, Laurent Buffard fixa les horaires et conditions d'entraînement : « Deux entraînements physiques, les mardi et jeudi matin ; entraînements techniques tous les soirs et séance vidéo le mercredi midi suivie d'un repas en commun.

Conscient des difficultés qui l'attendent, Laurent Buffard conclut : « Je veux rester discret pour être efficace. Je suis réaliste et j'ai conscience que ma tâche reste difficile. On a deux objectifs, l'un à court terme avec les deux rencontres qui viennent, l'autre découlant du premier : finir dans les quatre premiers du prochain tour, si nous n'obtenons pas notre accession directe... »

Tests de joueurs aujourd'hui et demain

CHOLET. — Ce soir, John Shasky verra probablement face à lui le pivot laissé sans emploi par l'arrivée de Payne, en Italie, dans son club. Ce sera le premier des tests envisagés par le CB. Mais c'est probablement demain que le plus dangereux concurrent pour un des hommes en place sera à la tâche. Un ailier de 27 ans, 2,00 m, ayant évolué en Espagne au Réal, puis en Italie à Gorizia, et sortant tout droit d'un camp pro aux USA.

Laurent Buffard à la barre du « C.B. »

Le goût des paris difficiles

CHOLET. — Il en avait le titre, de par son B.E. 1, mais pas la fonction. A la suite de l'éviction de Tom Becker, il est depuis lundi le seul véritable entraîneur de l'équipe première de Cholet-Basket, et vu son jeune âge (23 ans), voilà qui bouleverse quelque peu les traditions établies. Il, c'est Laurent Buffard, qui à l'annonce de sa nomination par Michel Léger et Yves Oger, dimanche après-midi, s'est montré pour le moins surpris de cette décision. Surpris, mais prêt à faire face.

« J'étais convié à la réunion de la commission de l'équipe première qui s'est tenue dimanche matin, précise-t-il,

mais par solidarité vis-à-vis de Tom Becker qui n'y était pas invité, j'ai préféré ne pas m'y rendre. Je pensais donc bien que des décisions importantes seraient prises, mais de là à imaginer que je serais amené à remplacer Tom, il y avait un monde. »

Agréablement surpris ?

« J'aime beaucoup Tom, ajoute Laurent Buffard, et si on m'avait donné le choix, j'aurais été content de continuer à travailler avec lui car c'est un bon entraîneur, même s'il a fait des erreurs, que je n'ai pas à juger, je suis mal placé pour cela. J'ai réfléchi, je me suis dit que techniquement j'étais prêt à faire face et j'ai accepté ces nouvelles responsabilités. »

Je suis un possédé

On sent à travers ces propos une énorme détermination. C'est que malgré son inexpérience à ce niveau, l'homme est un véritable « malade » du basket, paré à surmonter tous les obstacles.

« Le basket c'est ma vie, j'y pense sans cesse, à Noël comme à Pâques, en fait je suis complètement possédé. Le pari que l'on me propose est difficile, mais je suis réaliste, conscient de ce que l'on attend de moi et je crois que cette difficulté me plaît. »

En résumé, vous allez pourtant passer du championnat régional féminin (seniors filles de

la J.F. l'an dernier) à une Nationale 1 masculine. Ce n'est pas un peu beaucoup ?

« Je le répète, insiste Laurent Buffard, techniquement je suis prêt et Lindsay Hairston m'aidera de son expérience. De toute façon, les joueurs ont réagi positivement vis-à-vis de moi. J'ai à faire à des pros, ils jouent pour gagner, ils n'ont pas envie de critiquer et je sais qu'ils feront le maximum. Et puis j'avoue que j'ai pris conseil auprès des deux entraîneurs de Nationale 1 que je connais bien, mais que je ne nommerais pas à leur demande, et ils m'ont fermement encouragé dans ma démarche. »

Et Laurent Buffard revient sur ce qui le passionne avant toute autre considération, le basket !

« J'étais au championnat du monde en Espagne au mois de juillet et j'ai pu apprécier la simplicité du jeu prodigué par les meilleures équipes de la compétition. C'est un peu le message que je vais essayer de faire passer, le basket est un jeu simple, il ne faut pas le compliquer inutilement. En

fait, moi aussi je suis un homme simple, discret, mais qui veut être efficace. »

Il ajoute, déjà bien installé dans sa nouvelle peau : « Nous avons désormais deux objectifs : Vichy et Tours, à très court terme, et un second qui dépend évidemment du premier, suivant les résultats que nous obtiendrons. Je sais que quoi qu'il arrive, j'aurais beaucoup de pression sur moi lors de notre prochain match à domicile, mais je suis prêt. »

Et prêt il faudra l'être dès ce matin, avec l'arrivée prévue de trois Américains, Wood, Mc Kenzie et Jackson sur lesquels Laurent Buffard devra se prononcer.

« Je joue franc jeu avec tous les joueurs, précise-t-il, et bien entendu avec John (Skasky) et Calvin (Duncan), avec qui j'ai longuement discuté lundi soir. Rien n'est décidé, mais rien n'est acquis. Ils le savent, à eux de jouer. »

Buffard, en tous cas, est serin et décidé à faire le maximum. N'est-ce pas là l'essentiel ?

Lionel RUSSON

Tom Becker : le refus de la polémique

Tom Becker, que nous avons joint au téléphone, s'est montré très peu loquace quant à sa nouvelle situation, tout juste s'est-il borné à préciser : « Je refuse de polémiquer, ce n'est pas mon genre. Je suis très peiné de la décision qui a été prise, je pense que c'est un peu précipité, mais je souhaite cependant bonne chance à Laurent Buffard qui est mon ami. »

